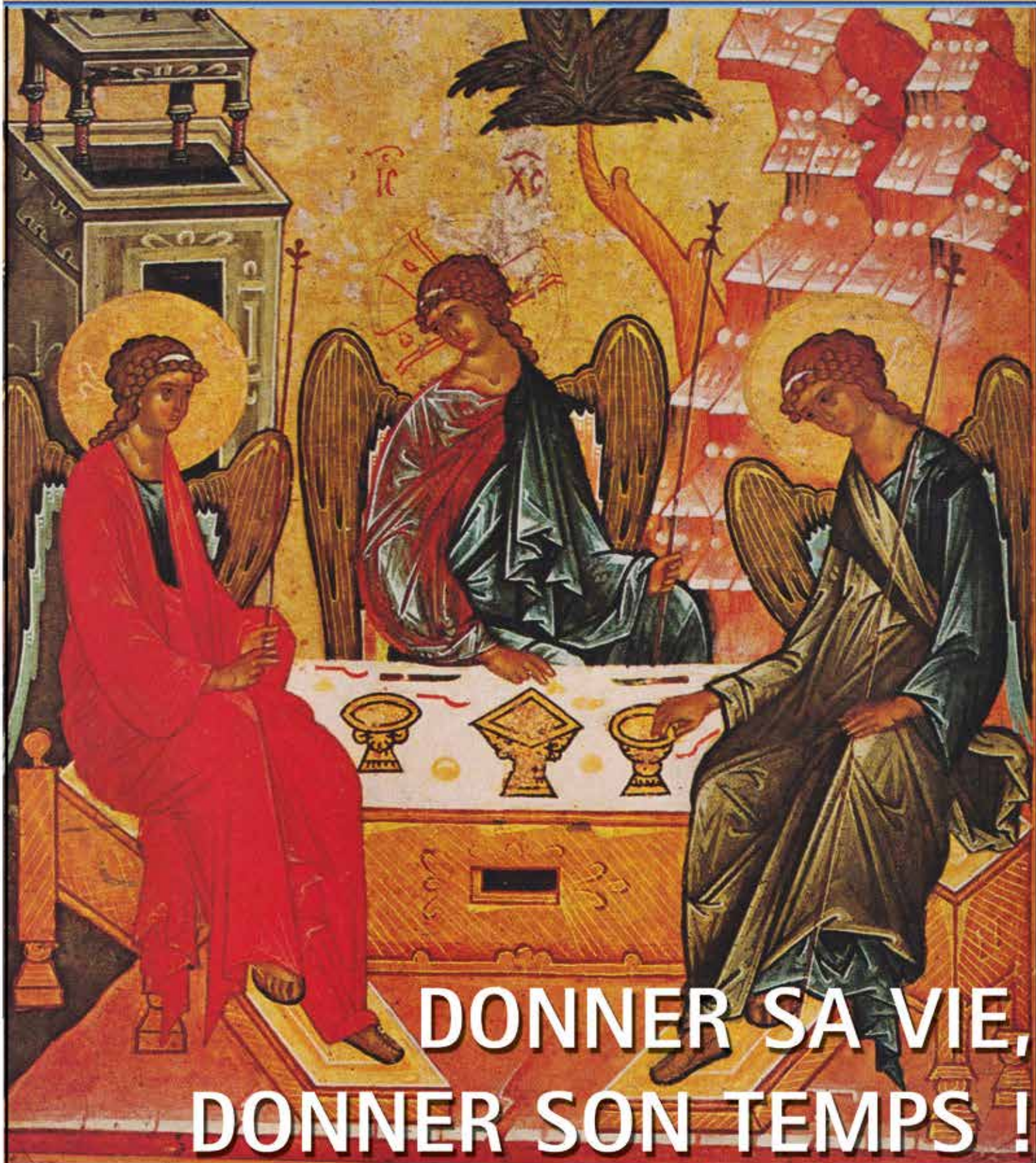




NOTRE-DAME
d'Auteuil

LE CAMPANILE



**DONNER SA VIE,
DONNER SON TEMPS !**

LA GRANDIÈRE

I M M O B I L I E R

...le sens des valeurs

Estimation | Vente | Gestion | Location | Viager

79, avenue Mozart – 75016 Paris – Tél. : 01 42 24 77 00
mozart@lagrandiere-immobilier.fr – www.lagrandiere-immobilier.fr

TAJAN

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

Expertises • Inventaires
Successions & Partages



Connaissez-vous la valeur de vos objets ?

Contactez-nous pour une estimation gratuite et confidentielle

Tableaux Anciens, Modernes et Contemporains, Arts Décoratifs et Design, Mobilier et Objets d'Art, Arts d'Asie et d'Orient, Estampes, Bijoux, Montres, Mode, Livres et Manuscrits, Vins, Bande Dessinée...

Du lundi au vendredi
sur rendez-vous
Louise de Causans
+33 1 53 30 30 32
estimation@tajan.com



37 rue des Mathurins, 75008 Paris • www.tajan.com

L'éditorial

« Tout est à l'amour » (Saint François de Sales)

Donner sa vie, donner son temps !

Il est un psaume dans la tradition d'Israël qui exprime vraiment, très exactement le cœur du chrétien en cette fin d'année missionnaire, et tout particulièrement le mien, celui du curé d'Auteuil. C'est un psaume d'action de grâce, le psaume 115 (116) : « *Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?* » Quand nous donnons un coup d'œil en arrière de notre vie, et pour moi depuis six années à Auteuil, nous voyons les joies et les peines, des visages et des paroles ; et je vois que nous avons appris ensemble, tout particulièrement cette année, à nous accompagner les uns les autres à travers les bosses et cabosses de l'existence, à fonder notre vie sur l'action de grâce, sur la gratitude vis-à-vis du Seigneur.

« *Sitôt que l'homme pense un peu attentivement à la Divinité, il sent une douce émotion du cœur, qui témoigne que Dieu est Dieu du cœur humain.* » (Saint François de Sales, *Traité de l'amour de Dieu*).

Elle sonne juste, cette parole de saint François de Sales livrée par le pape François dans sa lettre apostolique *Totum amoris est, Tout est à l'amour*, lettre donnée le 28 décembre 2022 pour le 400^e anniversaire de la mort du saint évêque de Genève. Et là, du coup, la question du psalmiste revient : « *Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?* » et la question touche le comment, le comment faire.

« *J'élèverai la coupe du salut... je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce.* » Psaume 115 (116) Dans le psaume d'Israël qui a traversé tant d'épreuves au fil de son histoire on fait mémoire des merveilles du passé et déjà se profile l'action de grâce du Christ : c'est le sacrifice d'action de grâce, la passion d'amour. La seule façon de rendre grâce à Dieu amour, pour le Christ, pour nous, c'est l'offrande d'amour en retour, la louange eucharistique qui s'achève dans la grande prière que nous proclamons dans notre communion au Christ : « *Par Lui, avec Lui et en Lui, à Toi, Dieu, le Père tout puissant, tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles.* »

Oui, « *Tout est à l'amour, pour l'amour et d'amour en la sainte Église* », nous le voyons bien. « *C'est dans le cœur et par le cœur, commente le pape François, que s'accomplit ce processus d'unification subtil et intense en vertu duquel l'homme reconnaît Dieu et, en même temps, se reconnaît lui-même, reconnaît son origine, sa profondeur et son accomplissement dans l'appel à l'amour.* » Alors, en Jésus, donnons notre vie, donnons notre temps. Par la foi, qui est avant tout une attitude du cœur, remettons-nous « *à cette vérité qui apparaît à la conscience comme 'une douce émotion' capable de susciter en retour un bon vouloir auquel nul ne saurait renoncer pour toute réalité créée* » poursuit le Saint Père. Que la rénovation de notre église soit le signe de la disponibilité de nos cœurs à l'Esprit du Dieu vivant venu nous élever, selon la promesse du Seigneur : « *Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes.* » (Jean 12, 32)

Père Olivier Teilhard de Chardin, curé



S O M M A I R E

Merci père Olivier !.....	p. 4-5
De la gratitude à la grâce.....	p. 6
Les travaux à Notre-Dame d'Auteuil.....	p. 8-9
Pèlerinage à Rome	p. 10-12
Pèlerinage des femmes.....	p. 13
Scouts et Guides de France	p. 14-15
Martin Baud, Légionnaire du Christ.....	p. 16
Blaise Pascal, chercheur de Dieu.....	p. 17
Informations paroissiales.....	p. 18
Partageons nos joies et nos peines....	p. 18



© J. Barons

MERCI, PÈRE OLIVIER !

Arrivé en septembre 2017 à Notre-Dame d'Auteuil en tant que curé, doyen de trois paroisses du 16^e sud, le père Olivier Teilhard de Chardin nous quitte pour une importante cure en province. *Le Campanile* lui a demandé quel regard il portait sur ces six années.

► **Le Campanile :** Père Olivier, lorsque vous êtes arrivé à Notre-Dame d'Auteuil vous avez déclaré : « *En tant que curé, je bénis tout ce que Dieu suscite, et en tant que prêtre, je fais toujours la même chose, ce qui est différent ce sont les visages et l'histoire.* » Que pouvez-vous nous dire de ces six années ? Concernant l'existant, innovations, crises, événements...

Père Olivier : Lors de mon arrivée, j'ai trouvé une paroisse très bien organisée. Le père Antoine de Romanet, maintenant évêque, avait déjà apporté d'importantes modifications, notamment au niveau de l'accueil dans la maison paroissiale, je n'ai fait que continuer ce qu'il avait entrepris. J'ai écouté ses conseils : « développez l'accueil ! » Alors, l'important pour moi a été l'accueil. Nous avons voulu que les paroissiens accueillent les paroissiens. Je préside la messe où Jésus se donne, c'est ma mission, et je bénis : les femmes et les hommes, les femmes enceintes, les familles en deuil. Et nous apprenons à bénir, et nous apprenons à accueillir. J'ai l'âge d'être grand-père, un grand-père cela bénit !

En réalité je n'ai pas apporté d'innovation. J'ai voulu que nous fassions vivre l'amour de Dieu à travers Jésus. Comme Il l'a dit : « *Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » C'est le verset fondateur de Corot Entraide d'Auteuil. Oui, en premier lieu, j'ai béni, encouragé et voulu faciliter l'amitié entre les équipes.

Lors de la crise du virus covid, l'église a été ouverte pour que chaque habitant du quartier, pas seulement les chrétiens, puisse trouver un abri, s'y reposer, venir se recueillir et prier Dieu. L'église a été un lieu de visite, une étape pour chacun, elle a fait partie du village d'Auteuil. Ce fut très inspirant pour son futur aménage-

ment : qu'elle reste toujours ce lieu ouvert à tous.

Deux autres lieux s'ouvrent : le Café du Clocher, dédié à l'écoute et l'échange, dans l'amitié autour d'un café et le 6 rue Corot pour accueillir et témoigner hors les murs. A la sortie de la messe dominicale pour faire se rencontrer entre eux les paroissiens, ceux qui ne se connaissent pas, ceux qui se sentent bien seuls, les « pots du Campanile » sont servis avec une maxime : « *Prenez deux verres et donnez-en un à quelqu'un que vous ne connaissez pas !* ».

Hiver solidaire qui a permis à deux ou trois personnes sans domicile accueillies par des bénévoles de passer les mois les plus froids et retrouver l'estime d'eux-mêmes. Et les liens d'amitié se sont multipliés dans la paroisse !

Il faut parler aussi « des maraudes » : des jeunes bénévoles vont à la rencontre de ceux qui sont à la rue et partagent avec eux l'amitié de Jésus.

Il est important de donner cette capacité de dire Jésus et particulièrement aux enfants. Nous avons développé leur présence visible et des familles et nous les regroupons lors de la messe dominicale autour de l'autel pour le *Notre Père*. Je me rappelle aussi la grande opération des « post-it » en 2019 : « comment voyez-vous la paroisse dans cinq ans ? » Cela a suscité des initiatives : la fondation du patronage Carlo Acutis pour les enfants du primaire et l'installation d'un lieu de lecture et de partage des *Écritures* dans l'église rénovée.

Des travaux sont en cours pour rénover l'aumônerie d'Auteuil. Nous voulons en faire un lieu de vie ouvert à tous les collégiens et lycéens du quartier, en partenariat avec l'ECYD, la pastorale des jeunes de Regnum Christi.

L. C. : Ce qui vous touche encore ?

P. O. : L'amour concret au nom de Jésus dans les associations : Corot Entraide d'Auteuil qui va fêter ses cinquante ans d'existence et que j'ai voulu associer de près à la paroisse. Je pense à l'Association Sainte Geneviève pour le logement, à la Conférence Saint-Vincent-de-Paul...

Pendant ces six ans, j'ai vraiment constaté que Dieu vient de plus loin que nous et je vois que notre mission c'est de le reconnaître chez les autres, d'accompagner Sa marche dans leur cœur. (cf. Benoît XVI). Quand l'incendie rue Erlanger s'est déclaré, des liens très forts se sont créés entre tous ceux qui se sont sentis concernés. Nous avons tous été très vite présents sur place, madame Hidalgo, le maire du 16^e sud, les pompiers, les voisins et des habitants du quartier venus apporter leur aide.

L. C. : Auriez-vous des conseils à donner, des améliorations à apporter ? Je sais que les femmes seules, les veuves aimeraient un rendez-vous bien à elles ?

P. O. : Je n'ai pas de conseil à donner. Nous sommes tous serviteurs de la joie de Dieu. Si quelqu'un veut créer un groupe nouveau, qu'il appelle deux ou trois autour de lui et la paroisse les accompagnera comme elle l'a toujours fait : il s'agit pour le curé de bénir les initiatives que l'Esprit suscite !

Il nous faut apprendre à parler de Jésus. Ainsi à la rentrée, les responsables de groupe et les paroissiens le désirant sont invités à un dîner organisé selon la méthode Alpha la question de Jésus : « *qui dites-vous que je suis ?* » Quant à moi, je rends grâce aux curés qui m'ont précédé : les pères de Romanet, Chatillon, Bizard, Bezançon... M^{gr} Lamazou... le curé Symon en 1163 et pour le père Antoine Devienne qui vient...

▷ **L. C. :** Pouvez-vous nous parler de votre future mission dans le Territoire de Belfort ?

P. O. : Je vais être curé de deux paroisses : Daunjoutin et Chèvremont, je résiderai à Daunjoutin. J'aurai sept clochers où porter l'amour de Dieu.

En janvier, j'avais remis ma mission à l'évêque de Paris, M^{gr} Ulrich, qui m'avait confirmé pour trois ans. Mais M^{gr} Jachiet m'a appelé. Ma future mission ? Célébrer la messe pour commencer ! Première messe le dimanche 3 septembre.

L. C. : Que souhaitez-vous dire aux paroissiens que vous quittez ?

P. O. : Leur dire « merci » ! De ce qu'ils sont, de ce qu'ils donnent. Qu'ils restent fidèles au don reçu,

qu'ils le chantent. Ils resteront dans ma mémoire et je remercie chacun d'eux de l'accueil reçu. Que chacun donne son cœur au Christ dans l'Église comme l'Église le leur donne.

Merci de tout notre cœur, Monsieur le curé, très cher père Olivier, de votre bonté, de votre bienveillance infinie, de votre attention à chacun de nous. Alors, comme vous nous l'avez si souvent demandé lors des messes que vous célébriez, nous vous répondons « Ça roule ! », grâce à vous ! Et nous vous souhaitons que « Ça roule » toujours merveilleusement pour vous.

Propos recueillis par
Janine Aubouy-Dutreix



© J. Barons

Monsieur le chanoine, monsieur le curé, Père, Merci !

Six ans déjà, il nous semble que c'était hier, comme le temps a passé vite, trop vite ! Mais comme le dit Platon, « le Temps est l'image mobile de l'éternité immobile. »

Pasteur charismatique

Chaleureux, à l'écoute, vous nous avez ouvert les bras nous bénissant, vous rappelant chacun de nos prénoms, marquant dans votre petit carnet noir les soucis des uns, les joies des autres pour prier à nos intentions.

Faire éclore fraternité et solidarité a été votre leitmotiv. Afin de briser la glace de l'indifférence, vous avez instauré le service des portes pour accueillir à la messe, inauguré le Café du Clocher, lieu d'écoute, de parole et d'amitié autour d'un café, et multiplié les occasions de rencontres et d'échanges. Quoi de mieux que les fameux pots du Parvis avec la clef « Arsène Lupin » qui ouvre les portes du Vouvray : « Prenez deux verres, donnez-en un à une personne inconnue de vous. »

Inspirateur, vous nous laissez un beau cadeau avec l'appel et l'ordination d'un nouveau diacre. Vous avez su aussi révéler la vocation latente d'un dessinateur aujourd'hui reconnu.

Fan de voyages

Vous nous avez emmenés pèleriner en Terre Sainte, en Jordanie, sur le Rhône, à Rome, à Boulogne et même au... Puy du Fou à la recherche de nos racines chrétiennes, sans parler de notre pèlerinage de trois ans à Sainte-Bernadette.

Pas toujours facile de suivre votre cheminement.

Là où nous voyons un amoncellement de roches dans le Wadi Rum (Jordanie), vous vous extasiez en reconnaissant granitoïdes du Précambrien, quartzites du Cambrien inférieur, basaltes, phonolites... Rêveur, vous ramassez le sable ocre du désert qu'à foulé Abraham. Et contemplant les mosaïques du V^e siècle à Rome, vous percevez les pixels de la foi !!!

Comme Cyrano de Bergerac vous aimez voyager dans la lune « les yeux tout remplis de poudre d'étoiles, sur le pourpoint, un cheveu de comète !... »

Et si, en raison de la pause covid, nous n'avons pu aller en Éthiopie, vous nous avez fait découvrir le voyage intérieur au plus profond de l'intime de nos âmes ouvertes au monde dans la communion de désir.

Prêtre ...

Accueillir la Parole, mettre l'Évangile au cœur de nos vies, faire Église, c'est ce que vous nous avez insufflé.

Avec les retraites, vous nous avez appris à goûter la louange des psaumes et la grâce de la gratitude.

Vous nous laissez comme exemple à suivre l'emblème du « chêne de la rencontre », symbole des trois vertus théo-

logales : l'enracinement dans la foi, l'espérance tournée vers le ciel, porteur des fruits de la charité.

De la messe de 11h avancée non sans mal à 10h30, vous avez fait le rendez-vous dominical incontournable où s'harmonisent solennité de l'office - avec les servantes de l'assemblée et les servants d'autel - et participation animée des tout-petits.

Dans vos homélies, il n'est pas rare que vous interpelliez l'un de nous « **and corporation** » et concluez par votre proverbiale « **ça roule** » attentif à ce que l'on comprenne.

... et bon vivant

Agronome bon vivant, vous vous mettez aux fourneaux pour cuisiner votre célèbre cuissot de sanglier de sept heures, mitonné au Bourgogne.

Vous êtes le régal des maîtresses de maison, n'hésitant pas à vous resservir de leurs petits plats mis dans les grands.

Monsieur le chanoine, monsieur le curé, Père, Merci ! Oui, ça roule ! Et soyez assuré de nos prières pour la suite de votre ministère.

Une paroissienne lambda
Marie-Christine de Saint-Aaille



Gratitude

DE LA GRATITUDE À LA GRÂCE

« En puisant à la source de l'amour, nous pourrions transformer notre vie de gratitude en louange éternelle » (L. et A. Bourillet).

► Vivre la gratitude en temps d'épreuves : « Dieu fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment. » (Romains 8, 28).

Le Seigneur aime le cœur reconnaissant car Il peut faire de grandes choses quand on ne peut rien ; « le temps des épreuves est le temps où se passent les plus grands miracles » nous dit le père de Habsbourg. Oui, mais dur, dur de pratiquer la gratitude lorsque l'on est plongé dans les déboires, malheurs, peines, revers, souffrances. Nous voulons que Dieu nous aide à notre convenance, là, dans notre histoire.

Or, avec le baptême, nous sommes entrés dans la logique, dans l'histoire de Dieu qui est plus grande et plus vaste que la nôtre : « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées. » (Isaïe 55, 8-9). Alors suivons l'histoire de Dieu, regardons Son amour gratuit et inconditionnel, ayons foi en Lui puisqu'Il nous aime et veut le meilleur pour nous, la vie éternelle.

Dieu agit pour nous, mais cela n'est pas évident. Il est dit qu'un événement négatif peut avoir des effets positifs, que de l'épreuve vécue sort une bénédiction reçue. Et le père de Habsbourg de nous conter cette expérience au chevet d'un malade : « Tous me disent de demander à Dieu ma guérison, dit le malade, mais moi, je préfère dire à Dieu que je L'aime, qu'Il vienne habiter ma maladie pour qu'elle devienne un lieu de bénédictions. » Ne baissons pas les bras, mais croyons toujours à la providence et faisons confiance quand même, car Dieu fait tout pour concourir à notre bien. **Si nous ne comprenons pas, c'est que nous sommes dans le temps de l'apprentissage.** Imitons nos frères juifs qui, face à des difficultés, font mémoire de ce que Dieu a fait et des moments bénis exprimés dans les Psaumes, véritables lettres d'amour à Dieu et persévérons. La désolation est amère, la mémoire est douce.

Croire que toute croix est féconde si je l'unis au Christ. Le Christ incarné a vécu nos épreuves afin que nous ne soyons pas seuls et **nos croix deviennent une terre féconde où Jésus jette sa semence.** Même si je ne perçois pas pourquoi, j'accepte tout et

me fie à Dieu. Et le père de conclure avec cette invocation :

« Seigneur Jésus, nous voulons Te présenter toutes nos épreuves, Nous renonçons à croire que cela vient de Toi, nous Te bénissons et Te remercions car Tu nous es fidèle. Je crois que ma vie unie à Toi est féconde. Seigneur apprends-moi l'intelligence de la croix, que tout participe à l'histoire du salut, apprends-moi à dire je T'aime, apprends-moi à avoir confiance en Toi, apprends-moi à croire davantage. Tu nous as sauvés par ton amour dans la souffrance, Tiens-nous la main pour que nous puissions T'aimer dans la souffrance et Te dire merci. »

Et si nous nous confions à la grâce de Dieu qui est tout amour pour nous ?
Tout est grâce !

Marie-Christine de Saint-Araille



L'ÉGLISE VIT DE VOS DONNÉS... ELLE NE PEUT VIVRE SANS VOUS !

Merci à tous pour vos dons si généreux,
La paroisse ne vit que grâce à eux !

« Serait-il possible que Dieu habite
vraiment parmi les hommes ? » (1 Rois 8, 27)



Le don au Denier n'est pas un geste de générosité parmi tant d'autres : c'est un acte qui témoigne de votre attachement à la vie et à la mission de l'Église catholique.

À quoi sert le denier de l'Église ?
À financer la mission, soit la vie courante de la paroisse.

Combien donner ?

Que chacun participe selon son cœur et ses moyens. L'Église suggère une contribution à hauteur de 1 à 2% de vos revenus annuels. Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 66 % du montant de votre don. Par exemple, un don de quatre cents euros vous coûtera réellement cent trente-six euros.

Pour donner, c'est très facile,
j'utilise le flash code,
je clique sur
www.denier.paris.catholique.fr
ou j'utilise les bons de soutien
sur les tables.

Les travaux de la nef sont achevés, nous travaillons à l'aménagement intérieur.

Qu'avons-nous fait grâce à vous ?

Trois actions ont été menées depuis 2015 :

- 2015-2016 : la restauration du Christ Pantocrator et de la chapelle de la Vierge

- 2015 -2018 : la restauration du grand orgue Cavaillé-Coll
- 2019-2022 : le lancement de la rénovation des décors peints et sculptés du chœur de l'église, du déambulatoire et des deux premières travées.

Que nous reste-t-il à faire ?

Les travaux de rénovation sont achevés depuis janvier 2023.

Il nous reste quelques travaux de finition, le nettoyage du chantier, la dépollution et le réaménagement (sonorisation, éclairage, ameublement et chauffage...)

Nous espérons une réouverture pour le 15 octobre 2023, mémoire de la dédicace de notre église le 20 octobre 1892.

Courant 2024 : relevage du grand orgue Cavaillé-Coll après dépollution des inévitables dépôts de plomb.

Merci à la Ville de Paris,
aux mécènes et paroissiens,
donateurs sans lesquels tout
cela n'aurait pas été possible !

**Continuez de nous aider
à financer ce grand chantier.
Nous avons encore
besoin de vous !**

Chèque à l'ordre
de FND-FAPP-
Notre-Dame d'Auteuil
Vos dons sont éligibles
à une réduction sur l'impôt
sur le revenu ou l'IFI.

**Léguer à l'Église, léguer
à Notre-Dame d'Auteuil :
pourquoi pas moi ?**



Pourquoi léguer à l'Église ?

Léguer tout ou partie de ses biens est une décision spirituelle forte. C'est un acte de foi et d'espérance

en la vie. C'est donner à l'Église les moyens matériels de poursuivre sa mission d'évangélisation, d'éducation, de charité, de prière... auprès des générations futures.

Quel intérêt pour ma famille ?

Quels que soient notre situation familiale et notre patrimoine il y a toujours une solution juridiquement et fiscalement appropriée, bien souvent « gagnant-gagnant » pour les héritiers et pour l'Église.

**POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LES LEGS, donations
et assurances-vie, vous pouvez
contacter :**

le curé de la paroisse, le père
Olivier Teilhard de Chardin :

Tél. 01 53 92 26 26

olivier.teilhard@free.fr

l'équipe Transmission de
patrimoine du diocèse de Paris,

M. Hubert Gossot :

Tél. 01 78 91 93 37

hgossot@diocese-paris.net



Le 1^{er} vendredi du mois,
la messe du soir est célébrée
pour les bienfaiteurs
de notre paroisse.

LES TRAVAUX À NOTRE-DAME D'AUTEUIL



© J. Barons

Bientôt, grande fête et jour de joie, la réouverture de notre église est prévue le 15 octobre 2023. Cette date a été choisie car c'est l'anniversaire de sa dédicace. Mais avant le grand jour, encore, bien sûr, du pain sur la planche.

Visite de l'église en présence de M^{me} Louise Delbarre, conservatrice du patrimoine à la Ville de Paris et de M^{me} Ségolène Stutz chargée de mécénat et communication à la Fondation Avenir du Patrimoine à Paris

► **LES CHAISES** et **PRIE-DIEU** sont partis subir un gommage suivi d'un sablage à basse pression. Le temps les avait assombris, leur vernis était en piteux état. Finalement, ils seront teintés dans la masse et reviendront en septembre.

On replacera les chaises un peu plus écartées les unes des autres qu'auparavant, les corpulences ayant quelque peu augmenté ces cinquantes dernières années...

Notre **PARQUET** ayant été endommagé pendant les travaux, ses cent mètres carrés doivent être changés. Malgré un léger retard dans l'approvisionnement en bois de chêne, il sera mis en place d'ici la fin juin.

Les **CONFESSIONNAUX** ont subi un nettoyage extraordinaire. Pris en charge par deux paroissiennes, ils ont été simplement décapés avec douceur et efficacité. Le poids des ans et les différentes cires avaient beaucoup foncé leur bois. Cette cure de jouvence les rend aujourd'hui impressionnants.

Pour l'**ÉCLAIRAGE**, nous sommes aidés par un spécialiste qui vient de travailler à Saint-Léon. Il préconise un éclairage indirect, plus agréable que des spots, souvent responsables de davantage « d'agression visuelle ».

Enfin, les **CÂBLAGES** pour la **SONORISATION** et la **VIDÉO** seront repris au cours de l'été.

Un grand merci à Philippe Massot, intendant, pour sa disponibilité, sa gentillesse et ses conseils éclairés.

Marie-Claire Gilbert

Suite du précédent CAMPANILE
- avril/mai 2023 - N°302



© J. Barons

Le Christ Pantocrator



© J. Barons

Notre-Dame d'Auteuil vue du fond



© J. Barons



© J. Barons



RÉNOVATION DU CHŒUR ET DE LA NEF DE NOTRE-DAME D'AUTEUIL

Pour financer ce grand chantier, l'Église a besoin de nous tous !

Les travaux se sont déroulés en trois étapes et dureront jusqu'en 2023 :

- Jusqu'à Noël 2021 : rénovation du chœur, du déambulatoire et des deux premières travées. Cette 1^{re} tranche s'est achevée dans les temps.
- Janvier-décembre 2022 : rénovation du reste de la nef. Cette 2^e tranche s'est également achevée.
- 1^{er} semestre 2023 : travaux de finition, nettoyage, dépollution et réaménagement.

Nous sommes bien dans les temps : nous espérons inaugurer l'église le 15 octobre 2023, mémoire de sa dédicace.

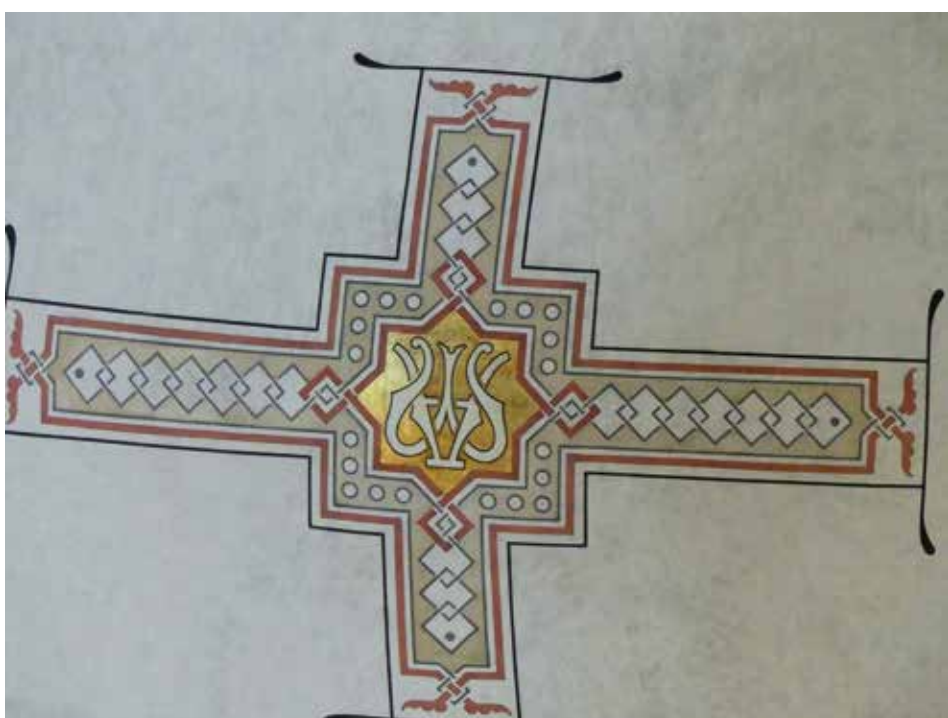
En 2024, il nous restera à faire le relevage de l'orgue après dépollution des inévitables dépôts de plomb.

Chèques à l'ordre de : FND - FAPP - ND d'Auteuil

À adresser : Paroisse Notre-Dame d'Auteuil - 4, rue Corot - 75016 PARIS

Déduction fiscale au titre de l'IRPP ou de l'IFI

Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire :
IRPP, 66% de votre don,
IFI, 75% de votre don.



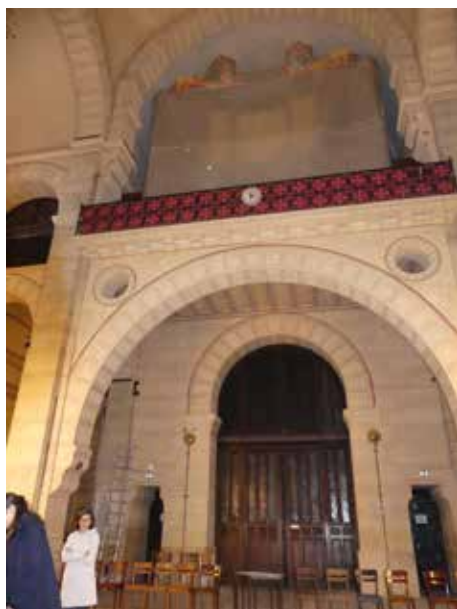
© J. Barons

Détail de décor sur la voûte



© J. Barons

Saint Joseph



© J. Barons

Le fond de l'église avec le portail



Château Saint-Ange

PÈLERINAGE À ROME : DE L'ÉMERGENCE DE L'ÉGLISE ANTIQUE À AUJOURD'HUI

« *Tout est à vous, mais vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu* » (1 Co 3 23)

Nous étions une quarantaine de pèlerins à partir à Rome, prêts à réfléchir, prier, s'émerveiller devant l'action de l'Esprit Saint à travers les âges. Aidés par les catéchèses autour de la Lettre de saint Paul aux Thessaloniens, nous avons fait mémoire des racines d'une Église toujours à l'œuvre aujourd'hui.

► Pour ce programme ambitieux notre curé, aidé du père Balde et de la société Terralto, avait choisi quatre périodes : Auguste et la Pax Romana ; Constantin et la fin des persécutions ; le concile de Trente et la Contre-Réforme et enfin l'Église d'aujourd'hui.

Auguste et la Pax Romana

Comment vivaient les Romains autour de l'an zéro ? Quelles étaient leurs préoccupations ? En parcourant les ruines d'Ostie, grand port commercial de l'époque romaine, en marchant sur la via Apia, en visitant les catacombes, le Forum, le Colisée et le monument de l'Ara Pacis Augustae nous avons pu constater combien nous étions habités par les mêmes inquiétudes que ce monde cosmopolite.

Mais la religion romaine, très ritualiste ne répondait qu'imparfaitement aux aspirations métaphysiques qui habitent le cœur de tous les hommes. Beaucoup se tournaient d'ailleurs vers les religions « à mystères », (culte à Dionysos, à Isis, à Mithra), préparant le terrain pour l'Évangile apporté par les apôtres. En effet, les Romains croyaient que si les corps disparaissaient, leur renom vivait dans le souvenir de leur famille : la seule récompense du talent et du courage étant de ne pas tomber dans l'oubli. D'où les monuments funéraires via Apia et les inscriptions dans les catacombes. Aussi la mort restait-elle terrible pour tous ceux dont tout s'éteignait avec la vie.

En l'an moins neuf, un splendide monument, l'Ara Pacis Augustae dédié à l'empereur Auguste, fut élevé pour célébrer la bonne nouvelle qu'apportait aux Romains ce prince de la paix après ses victoires militaires. Paix éphémère, à mettre en perspective avec la naissance du Christ, Sauveur des hommes. La visite de la synagogue, témoin de deux mille ans de présence de la communauté juive dans la ville, nous rappelait que le christianisme provenait d'un appel de Dieu déjà présent à cette époque ancienne. Mais l'Esprit agissait et nous avons pu y réfléchir à l'intérieur d'églises dédiées à deux sœurs martyres : Prudentienne (construite au-dessus d'une « domus ecclesiae » qui aurait accueilli Pierre et Paul) et Praxède, parmi les plus anciens

lieux de culte chrétien à Rome. Ainsi le christianisme a-t-il infusé à travers une culture préexistante, vivifiée par le sang des martyrs, semences de chrétiens, et par l'action de l'Esprit.

Constantin et la fin des persécutions

En 313, après sa victoire au pont de Milvius sur son adversaire Maxence, (un songe lui aurait montré un chrisme lui disant : « *Par ce signe, tu vaincras* »), l'empereur Constantin promulguait la liberté religieuse avec l'édit de Milan. Baptisé sur son lit de mort par le pape Sylvestre 1^{er} à la Pentecôte 337, il favorisa le christianisme sans toutefois mettre fin au paganisme. Grâce à lui furent construites d'immenses basiliques dont Saint-Jean-de-Latran, « la mère



Les pèlerins



© F.M. Balde



© J. Dutreix



© F.M. Balde

Les messes célébrées chaque jour, dans une église différente

des églises », fondée en 324 pour servir de cathédrale. À ses côtés fut bâti un magnifique baptistère, le premier public de la ville. Rome n'était pas encore chrétienne pour autant : cette basilique fut construite hors les murs et l'empereur se fit représenter sur des pièces de monnaie en « sol invictus ».

Néanmoins, la société commençait à se christianiser à travers des lois plus humaines. La basilique Saint-Côme-et-Damien, construite à l'emplacement d'un ancien temple, nous a montré l'avènement d'une religion personnelle où Dieu venait à la rencontre des hommes. L'Église, en effet, nous enfante grâce au baptême ; le Christ a assumé l'humanité toute entière et nous participons à sa nature divine qui nous sauve de la mort. Maintenant nous pouvons croire en cette « Bonne Nouvelle » : nous aurons part à la vie éternelle qu'espéraient les Romains de l'antiquité, non, nous ne mourrons pas, nous vivrons !

Mais si grâce à Constantin l'Église va se développer considérablement

et même si l'empereur se fait représenter sur les mosaïques, légèrement agenouillé devant le pape, la question de la distinction entre pouvoir temporel et spirituel va se poser. Devant la défaillance du pouvoir laïc, les papes vont petit à petit prendre en charge une partie du pouvoir temporel, entraînant pour l'Église une période d'ombre et de lumière qu'illustrait parfaitement la visite du château Saint-Ange : fondée sur le mausolée d'Hadrien, cette forteresse dédiée à la défense de la ville, prison et lieu de conservation du trésor et des archives, abrita également des appartements discrets pour les amours sulfureuses de plusieurs papes.

Le concile de Trente et la Contre-Réforme

En 1517, Luther a publié son placard critiquant violemment les dérives de l'Église et provoqué un violent schisme ; en réponse, en 1563, le concile de Trente réaffirma avec force les dogmes catholiques et s'engagea dans un mouvement appelé

Contre-Réforme qui va lui donner un souffle nouveau. L'art fut ainsi mis au service de la foi pour insister sur l'importance de l'eucharistie et sur la beauté de la création et spécialement du corps humain. Quelle splendeur dans ces fresques de Michel-Ange dans la chapelle Sixtine, ou dans la violente beauté des œuvres de Caravage ! Même si la « baroquisation » de beaucoup d'églises a pu nous sembler un peu chargée parfois.

L'Église d'aujourd'hui

Notre pèlerinage nous a également conduits à rencontrer l'Église vivante d'aujourd'hui. Nous avons assisté à l'audience publique du pape où François a évoqué les martyrs de notre temps, plus nombreux encore qu'au temps des persécutions de Dioclétien : **espérance**. Après une visite de l'oratoire Gonfalone (dédié aux soins des pauvres) nous avons assisté à une prière dans la communauté de Sant'Egidio qui œuvre pour la paix : **charité**. La communauté de l'Emmanuel nous a aussi reçus pour nous



Rome

© G. Delacour



Les pèlerins à Ostie

© G. Delacour



Le tireur d'épine.

© Ph. de Francqueville



parler de son engagement en faveur de la science et de la beauté : **foi**. Enfin deux astrophysiciens nous ont fait partager leur passion à Castel Gandolfo dans l'observatoire astronomique du Vatican.

Grâce à ce voyage à travers les siècles, nous avons pu découvrir combien Dieu suscite sa présence au cœur des hommes, combien Il se laisse

découvrir à travers la création et comment même la science peut devenir une prière !

Nous sommes revenus, certes fatigués (nous n'avions pas choisis l'option club Med !), mais les yeux émerveillés devant tant de beauté, spécialement celle des mosaïques des premiers siècles, le cœur plein de gratitude pour l'entraide fraternelle

vécue à Rome et l'esprit affermi par la qualité des enseignements reçus.

Alors, encore une fois, un immense merci au père Olivier et au père Frédéric-Marc, à notre guide Claire Regio et à l'équipe de Terralto : Sara et Alain Deblock, pour leur implication dans ce pèlerinage, source de tellement de joies !

Stéphanie de Francqueville

Flashes souvenirs – Rome 12-20 avril 2023

Notre exploit, les cent trente-cinq kms à pied dans les ruelles et voies romaines de la ville éternelle !

Maryam, galopant en tête de son pas de chasseur (cent trente pas/minute) entraînant la troupe.

Les deux gazelles, Françoise et Geneviève.

Le doyen Bruno et **les aînées** Solange, Marie-Françoise, Marie-France, Sylvie qui nous ont stupéfiés par leur allant et leur entrain.

Notre mascotte, Janine la vailante, fidèle au poste et toujours souriante.

Les bras secourables pour gravir escaliers et collines.

L'honneur de porter à tour de rôle le sac photo du père Balde.

Le mausolée de Constance avec le sigle de l'empereur Constantin (X-chi, P-rhō) = Christ. Nous frigorifiés, c'était « poisson congelé », certains en ont profité pour s'offrir une sieste cryogénique : bon pour le teint (sic) !

Nous - pèlerins déguisés en sacs poubelles multicolores, sous un déluge digne de Noé, de l'eau aux mollets - égarés dans le clapotis des rues de la Rome antique.

La course-poursuite aux sèche-cheveux pour sécher chaussures et chaussettes trempées.

Les réveils matinaux avec léger en-cas dans le car compensés par la douceur du miel des toits de Ménilmontant de Gilles S.

La découverte de la « deliziosa cucina italiana » lors du dîner libre.

Succomber sans vergogne au régal des gelati de Giolitti (plus de cinquante parfums), péché absout par le père Balde qui nous y a conduits.

Les esquisses de Gilles D. et les tirs en rafale du père Balde et de Jacques. On veut une exposition photos-dessins !

L'émerveillement du père OTC face aux mosaïques polychromes, pixels de la foi.

Les catéchèses des pères sur les *Lettres de Paul aux Thessaloniens* et la bienveillance de Philippe, notre diacre.

Bravo et grand merci à notre Serre-Gilles pour sa gentillesse, son aide patiente et inlassable, qui a ramené à bon port les brebis égarées.

Le clin d'œil du Campanile

PÈLERINAGE DES FEMMES DE NOTRE-DAME D'AUTEUIL

Le samedi 13 mai rendez-vous à 14h à Sainte-Bernadette : une cinquantaine de « pèlerines » s'y sont retrouvées. Après un petit temps d'envoi par le père Olivier, nous avons commencé le pèlerinage.



Chapitre « Notre-Dame d'Auteuil » conduit par le père Olivier photographié à l'endroit même du martyre des prêtres réfractaires

► *Nous sommes allés à Saint-Joseph-des-Carmes. La beauté de l'église, sobre et monastique mais aussi aux magnifiques charmes baroques dans ses petites chapelles latérales privées, nous a conquises. Dès l'entrée, le regard se pose sur le splendide tabernacle attirant l'âme vers l'essentiel. Une guide nous fait visiter ce lieu.*

Le dôme, décoré d'une peinture représentant Élie montant au ciel sur son char, nous rappelle la réalité de la vie céleste. Sous le dôme, au sol, la guide nous indique une trappe ronde en bois, qui suscite notre curiosité. Le jardin situé derrière l'église est majestueux, même s'il était beaucoup plus grand autrefois, allant du boulevard de Vaugirard jusqu'au Bon Marché. Par contre, nous sommes attristées quand notre guide nous montre l'endroit du martyre de cent quinze prêtres, morts héroïquement pour leur foi en 1790 lors de la révolution française. En ce lieu où ils ont souffert un violent martyre à l'arme blanche, la nature a fait jaillir un splendide rosier grimpant blanc, témoignage naturel de leur gloire céleste.

Après nous être faites prendre en photo par la guide, elle nous conduit sous l'église où nous découvrons plusieurs cryptes. Celle située sous la fameuse trappe en bois abrite les corps de ces prêtres. Pour rendre gloire à Dieu pour eux, nous Le louons en chantant : « Que ma bouche chante ta louange ! ». La visite s'achève dans une troisième crypte où repose le corps de Frédéric Hosanam, décorée

de peintures de scènes bibliques où le Christ est représenté avec le visage de Frédéric Hosanam dont la vie n'a été que charité.

Dans l'église, le père Olivier nous parle de son expérience des conférences Saint-Vincent-de-Paul et en profite pour rebondir sur la vie de Madeleine Delbrel qui fut un véritable hymne à la charité. Puis il célèbre la messe, avec les chants polyphoniques d'un trio de pèlerines. Dans son homélie le père fait un parallèle entre la « violente » conversion de Madeleine et celle de saint Paul.

Lors de la prière universelle chaque pèlerine le désirant a pu confier ses intentions à voix haute : précieux temps d'intercession qui a accentué l'esprit de sororité dans le Christ.

Après la messe, un court temps de lectio divina sur l'Évangile nous a mises à l'école de Madeleine Delbrel, amoureuse de la Parole du Christ. En cela elle a été précurseur avant le concile où la lecture de la Bible était peu pratiquée par les catholiques.

Départ ensuite pour l'église Saint-Dominique. Le parc Montsouris où nous devions pique-niquer ayant fermé sous nos yeux, nous avons continué notre marche vers Saint-Dominique où une salle nous tendait les bras. Les quinze chapitres des autres paroisses, arrivées peu à peu, se sont installés dans l'église.

Une exposition sur des panneaux préparée par une paroissienne de l'église est présentée sur un mur. Ils décrivent la vie de Madeleine pen-

dant ses dix ans en tant que paroissienne de Saint-Dominique.

Lors de sa conférence, le père Vincent Bedon nous livre les secrets de Madeleine Delbrel. Il conclut avec une ouverture sur la vocation féminine selon sa vision.

Puis il invite une filleule de Madeleine à participer aux questions-réponses, suivies d'un temps d'adoration devant le Saint Sacrement, où nous nous retrouvons tournées vers le Christ, nourries par des chants et des méditations sur l'eucharistie de Madeleine Delbrel choisies par le père Vincent Bedon. Quatre prêtres nous offrent le sacrement de réconciliation. À la fin, nous chantons un *Regina Caeli* pour faire honneur à Marie, suivi d'un *Je vous salue Marie* pour l'abbé Gordien, curé de cette paroisse, décédé le 14 mars dernier.

C'est enfin la marche aux flambeaux, jusqu'à Notre-Dame-de-Paris. Des pèlerines sont choisies pour porter la statuette prêtée par le sanctuaire de Fatima, toute fleurie pour l'occasion. Arrivées sur le parvis de Notre-Dame-de-Paris, chantant le chapelet, le brancard de Notre-Dame-de-Fatima est déposé au pied de la statue de Notre Dame de Paris. Pour terminer, nous chantons la *Prière pour la vie* de saint Jean-Paul II.

Avant de nous quitter et d'annoncer la date du 27 avril à Saint-Roch pour notre prochain pèlerinage, le père Xavier Snoek nous bénit toutes.



SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE À NOTRE-DAME D'AUTEUIL

Ils sont cent soixante et onze jeunes, chefs, cheftaines et responsables bénévoles. Pour les présenter *Le Campanile* a interrogé Olivier Guise, quarante-deux ans, cadre-dirigeant, trois enfants dont un scout et une caravelle, co-responsable du groupe depuis septembre 2022, engagé pour un mandat de trois ans.

Les unités et leurs couleurs

Le groupe de Notre-Dame d'Auteuil rassemble cent vingt-sept jeunes de six à vingt-et-un ans et vingt-deux chefs et cheftaines. C'est l'un des plus importants de Paris. Aux Scouts et Guides de France, les garçons et les filles expérimentent ensemble la vie scout : ils sont répartis selon les tranches d'âge et se distinguent par la couleur de leur chemise.

■ **Vert clair**, les Farfadets de six/sept ans sont cinq accompagnés par six parents, engagés pour leur faire découvrir le scoutisme au travers d'activités adaptées aux tout-petits.

■ **Orange**, les Louveteaux-Jeanettes de huit à onze ans sont divisés à Auteuil en deux unités : la « 1^{ère} » regroupe vingt-trois jeunes encadrés par six chefs et cheftaines, tandis que la « 48^e » est composée de vingt-et-un jeunes avec cinq chefs et cheftaines.

■ **Bleu**, les Scouts-Guides de onze à quatorze ans, comptent quarante jeunes et six chefs et cheftaines.

■ **Rouge**, les Pionniers-Caravelles de quatorze à dix-sept ans, sont vingt-cinq dirigés par cinq chefs et cheftaines.

Ce sont ainsi quatorze cheftaines et huit chefs qui encadrent l'ensemble de nos jeunes oranges, bleus et rouges. Ils sont tous étudiants ou dans leurs premières années de vie active.

■ **Vert foncé**, les Compagnons de dix-sept à vingt-et-un ans forment deux équipes autonomes une de sept et une de six, accompagnées chacune par un ou deux adultes référents. C'est la dernière étape pour certains, avant de poursuivre l'aventure scout comme chef.

■ **Violet**, l'encadrement est assuré par le « bureau » composé de Robert

Thibierge et Olivier Guise, les deux responsables de groupe (RG), Véronique Lenoir la secrétaire, et Laetitia Lescoeur la trésorière. Plusieurs parents les aident pour assurer les missions d'accompagnement des unités, le suivi du matériel, et la planification des formations et des événements. L'aumônier est le Père Leopoldo Sayegh et le groupe est aussi très suivi par le père Olivier Teilhard de Chardin.

Dans l'organisation nationale des Scouts et Guides de France, le groupe fait partie du Territoire « Paris O' 2 Rives », qui rassemble les sept groupes des 15^e et 16^e arrondissements, sous la responsabilité de délégués territoriaux (DT), adultes bénévoles eux aussi et anciens chefs, qui sont les relais de l'échelon national. Ils soutiennent les responsables de groupes, accompagnent les chefs et cheftaines dans leurs formations et sont les interlocuteurs du diocèse.

Les activités et les défis

Tout commence en septembre, avec les inscriptions et, dans la salle paroissiale, le « RétroCamps » où chaque maîtrise présente le bilan et les photos de son camp de l'été à toutes les familles. En octobre, c'est le 1^{er} week-end de groupe avec toutes les unités. On y organise notamment « les montées », passage dans l'unité supérieure et l'accueil des nouveaux, avec remise du foulard, échanges de chemise et d'insignes (cousus par les parents !).

Au cours de l'année, chaque unité a ses propres activités : réunion ou week-end une fois par mois. En mai, un second week-end de groupe est

organisé ; il vient clore l'année scout et lancer la saison des camps. Les RG ont choisi cette année un lieu exceptionnel avec un week-end qui s'est déroulé sur trois jours au prieuré du Mont-Saint-Michel.

Les camps se tiennent cette année début juillet ou fin août, avec trois jours pour les Farfadets, une semaine pour les oranges, deux semaines à vélo pour les rouges et plus pour les verts. Avec leurs chefs qui ont commencé à travailler et n'ont pas de vacances, les bleus ne feront, exceptionnellement, qu'un « mini-camp » début juillet.

Une fois par trimestre les RG réunissent le conseil de groupe (chefs et adultes) pour faire le point, fixer l'agenda et s'assurer des inscriptions aux formations des chefs et cheftaines. En avril-mai, ils accompagnent les maîtrises dans la finalisation et la relecture des dossiers de camp qu'elles ont établis et qui doivent être validés par le Territoire avant fin juin.

À toutes ces activités, il faut ajouter les réunions de parents à la rentrée et avant les camps.

Concernant les activités, Olivier évoque deux des défis actuels :

- Comment assurer que chaque unité intègre la dimension spirituelle catholique, importante pour l'ensemble du mouvement, quand jeunes comme chefs sont pour certains non-pratiquants. Cette année il se félicite que des jeunes aient pu découvrir la messe et les « Temps Spi », temps spirituels. Le défi reste entier pendant les camps où il n'y a pas toujours de messe faite d'une paroisse ouverte sur place,



Week-end de groupe au Mont-Saint-Michel le dimanche 7 mai 2023

Un projet muri avant covid par Patrice Rullier et Marie-Christine Bertin, les précédents responsables de groupe, a enfin pu voir le jour grâce à la détermination de la nouvelle équipe : cent deux jeunes, chefs et encadrants se sont retrouvés du 6 au 8 mai et ont eu la chance de faire le pèlerinage au Mont-Saint-Michel. La journée du dimanche a été l'occasion pour tout le groupe de traverser à pied la baie depuis le Bec d'Andaine et de terminer par une belle célébration du père Olivier à l'église Saint-Pierre dans le village du Mont-Saint-Michel. Nous nous souviendrons longtemps de ce pèlerinage fraternel sur le chemin du ciel.

▷ l'aumônier ne pouvant pas passer dans tous les camps.

- Accueillir tous les jeunes dans leur différence : « *nos chefs sont au top* » dit-il, ils s'occupent d'hyperactifs et de jeunes à handicap, et travaillent activement à leur permettre de s'intégrer à l'unité. Le scoutisme est une école de vie pour tous !

Être bénévole aux scouts : une expérience dense pour laquelle on est bien formé

Toute la maîtrise est bénévole, chefs comme adultes. Chacun s'engage en général pour trois ans. Pour leur permettre de grandir dans leurs responsabilités, le groupe offre aux chefs et cheftaines un parcours de formation spécifique. Les Scouts et Guides de France organisent des stages pour mettre en œuvre le projet éducatif de vie collective, pour encadrer et animer les activités (jeux, veillées, découverte de la nature), pour animer les temps spirituels, pour assurer la sécurité et veiller au bien-être des participants, pour apprendre à communiquer avec les jeunes et aussi avec les parents.

On apprend à gérer les situations délicates et à rester engagé malgré certaines difficultés. L'instantanéité

du digital a largement simplifié la communication des unités avec les parents. Cependant ce n'est pas toujours facile pour de jeunes chefs, car elle porte parfois une forme d'exigence, voire de violence, en décalage fort avec l'engagement bénévole. Le groupe fait face aussi à environ 30% d'absentéisme, décourageant pour les chefs et cheftaines qui ont préparé les réunions : les RG sont souvent obligés de rappeler aux parents leur engagement.

Les formations reçues, très soutenues, se font pendant les week-ends et les petites vacances, et sont validées par des stages pratiques. Les chefs et cheftaines y consacrent beaucoup de leur temps libre. Ils font un premier stage de huit jours pour les techniques d'animation (le Tech) puis une mise en pratique de quatorze jours dans un camp, qu'ils doivent compléter par une session d'approfondissement de huit jours (l'Appro). Cela leur donne l'équivalent du BAF, Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur. Le bureau est également formé par plusieurs week-ends focalisés sur l'accompagnement des jeunes et les responsabilités juridiques. Enfin toute la maîtrise suit chaque année un module de forma-

tion spécifique pour être en mesure de détecter et d'agir en cas de « maltraitance ».

Pour conclure, Olivier Guise insiste : « *les Scouts et Guides de France demandent un engagement personnel fort, mais je le fais avec passion et j'en retire une grande satisfaction. Être responsable de groupe me permet de rencontrer à Auteuil d'autres adultes, de nouer des amitiés, de découvrir les chefs et cheftaines dans leur engagement, avec beaucoup de temps forts. Merci !* »

Véronique Sot

Scouts et Guides de France : engagez-vous !

Le groupe d'Auteuil existe grâce à l'engagement de nombreux bénévoles pour encadrer nos jeunes. Il est important que chaque année permette un renouvellement partiel de l'équipe d'encadrement et de chefs et cheftaines. Si vous vous posez la question de nous rejoindre, c'est probablement déjà un appel du Seigneur. Rejoignez notre équipe et parlez-en autour de vous ! »



MARTIN BAUD, LÉGIIONNAIRE DU CHRIST

Vicaire à Notre-Dame d'Auteuil, Martin Baud a trente-deux ans. Il est arrivé dans la paroisse comme diacre en septembre 2021 et été ordonné prêtre en 2022. *Le Campanile* l'a interrogé sur son parcours et son engagement au service de la communauté paroissiale. Merci à lui de sa disponibilité.

► Un itinéraire

Les parents de Martin vivaient dans la communauté des Béatitudes d'Ifendic, près de Rennes, où ils habitaient une maison particulière mais partageaient les activités et les engagements charismatiques communs. Martin, né en 1991, est le troisième d'une famille de cinq enfants et le seul garçon. La foi était très présente dans la vie de cette famille et Martin a fréquenté l'école catholique du village puis le collège Saint-Louis-Grignon-de-Montfort du bourg voisin de Montfort-sur-Meu. Dès l'âge de huit ou neuf ans, il a rencontré à Rennes les Légionnaires du Christ avec lesquels il a participé à des activités mensuelles et à des camps d'été en Savoie au cours desquels il a apprécié l'heureuse alliance du spirituel, du sport et de la fraternité.

À la Toussaint 2004 - il a treize ans et est en classe de 4^e - il est invité à une session de l'École Apostolique de l'Immaculée Conception à Méry-sur-Marne, près de Meaux, qui est le petit séminaire des Légionnaires du Christ. Il se sent immédiatement en famille. Il mûrit une foi concrète dans la vie éternelle, dans la conscience que notre vie n'est qu'un passage, et se pose la question : « *Que vais-je en faire ?* ». C'est à l'École Apostolique que lui est venue l'idée de la prêtrise, la conviction que le Seigneur l'appelle à consacrer sa vie à aider les autres à aller au ciel. Après d'autres stages à Noël et à Pâques il se décide, après hésitations, à en parler à ses parents qui le soutiendront. À la rentrée suivante (2005) il rejoint l'École Apostolique à Méry-sur-Marne comme interne en classe de 3^e et il y restera jusqu'en classe terminale où il passe le baccalauréat littéraire.

Douze ans de formation

Il commence alors, en 2009, sa formation de Légionnaire du Christ par deux années de noviciat à Gozzano près de Novare en Italie, deux années de discernement dans une vie quasi-monastique de prière, de fraternité et d'étude (en italien). Puis il effectue une année « d'humanités », c'est-à-dire de culture générale, à Salamance (en espagnol), suivie de trois années de philosophie à Rome, dans plusieurs langues mais surtout en espagnol qui est la langue « officielle » des Légionnaires du Christ. Après ces six premières années a pris place un stage apostolique de trois ans en Amérique du Sud, « en mission et en communauté » à Santiago-du-Chili, au service des collèges du Regnum Christi, le mouvement laïc des Légionnaires du Christ. Enfin, retour à Rome pour trois nouvelles années d'études, cette fois de théologie. Sa formation, au-delà du baccalauréat, a donc duré douze ans en comptant le stage de trois ans.

Comme tous les Légionnaires du Christ, il est ordonné prêtre de cette communauté à Rome, en 2022, avec les vingt-huit confrères de sa génération venus surtout d'Amérique, puis d'Europe, avec quelques asiatiques (Coréens) mais aucun africain.

Un projet pour la pastorale des jeunes : l'ECYD

Jeune prêtre, Martin Baud s'est vu confier par la paroisse d'importantes fonctions au service des jeunes, à commencer par l'aumônerie Auteuil-Jean-Baptiste-Say, aux côtés d'un responsable laïc. Cette dernière touche soixante-dix jeunes. Aux côtés d'un responsable laïc également, il assure

l'aumônerie du patronage Carlos Acutis (que *Le Campanile* présentera dans un prochain numéro) le mercredi et pendant les petites vacances. Il participe aussi à l'animation des servants d'autel, à l'adoration des tout-petits, et à la préparation au baptême et au mariage. Il est bien occupé.

Il porte avec passion le projet ECYD (Encuentros, Convicciones Y Decisiones, Rencontres, convictions et décisions) des Légionnaires du Christ pour la pastorale des adolescents, qu'il présente ainsi : « *Faire vivre au jeune des expériences et des rencontres pour faire naître en lui des convictions chrétiennes et lui donner les outils de décisions libres et cohérentes à la lumière de la foi* ». Il place au cœur de cette pastorale la rencontre avec le Christ, avant la promotion des valeurs chrétiennes. Cette rencontre avec le Christ, organisée séparément pour les garçons et pour les filles, repose sur cinq piliers : une vie de prière et de sacrements ; une vie d'équipe avec sorties et missions pour faire grandir l'amitié qui conduit au Christ ; une formation par des animations préparées pour les jeunes par des moins jeunes (par exemple les terminales pour les 3^e) ; une sensibilisation à l'apostolat ; et l'accompagnement spirituel par un prêtre ou un laïc. Ce projet ECYD propose aux jeunes de faire éclore dans leur vie la grâce du baptême, refaire alliance personnellement avec le Christ, vivre en amitié avec Lui et avec les autres.

Une proposition à approfondir pour la mettre en accord avec et au service de ce qui se fait déjà dans la communauté paroissiale telle qu'elle est.

Michel Sot

BLAISE PASCAL, CHERCHEUR DE DIEU

2023 célèbre les quatre cents ans de la naissance de Pascal. Mathématicien, physicien, ingénieur, philosophe, polémiste, homme de cour, humble croyant : les multiples facettes de Blaise Pascal s'imbriquent et s'enrichissent.



► C'est avec la rigueur du mathématicien que Pascal manie les concepts et c'est avec la fréquentation de joueurs illustres comme le chevalier de Méré et Mitton, qu'il réfléchit au calcul des probabilités. C'est encore avec « la géométrie des hasards » que s'ébauche le « pari pascalien » destiné à persuader les incroyants et les tièdes. Pascal recherche Dieu et la vérité.

Un adolescent surdoué

Blaise naît à Clermont en 1623. Gilberte, sa sœur aînée, a trois ans de plus que lui et sa cadette, Jacqueline, deux ans de moins. Leur pieuse mère meurt précocement en 1626. Le père, Étienne Pascal, élève ses enfants ; il est lui-même un savant qui fréquente à Paris d'autres savants, Fermat, Mersenne, Gassendi. En 1640 la famille arrive à Rouen où Étienne Pascal est commissaire du roi ; la paroisse est alors tenue par un oratorien très lié au directeur de conscience des religieuses de Port-Royal, l'abbé de Saint-Cyran, dont Étienne lit les travaux lorsqu'il est immobilisé à la suite d'une chute sur une chaussée glacée en 1646.

Le jeune Blaise se montre exceptionnellement doué. Adolescent, il assimile les théorèmes d'Euclide et compose à dix-sept ans un *Essai pour les coniques*. Il écrit un *Traité des sons*. Pour soulager le travail de son père, Il invente une machine à calculer qui fait automatiquement additions et soustractions avec leurs retenues. Sous l'influence paternelle il lit Jansénius et Arnauld, à la suite de quoi il éprouve le besoin de pratiquer une religion plus fervente. Une lettre de Gilberte rend compte de son évolution : leur père, qui le suit depuis

l'enfance, lui a donné « pour maxime que tout ce qui est l'exigence de la foi ne le saurait être de la raison. » La foi et la raison sont deux modes de connaissance, avec leur autonomie respective, et l'essentiel n'est pas du côté de la raison. L'homme de science peut atteindre « une perfection bornée » alors que dans le monde de la grâce, la perfection du chrétien est toujours inachevée. Blaise qui aime les défis n'a pas peur d'affronter des adversaires.

Joie, joie, joie, et pleurs de joie

De retour à Paris en 1648, le jeune homme poursuit ses travaux. L'époque est sombre, troublée par la Fronde. Il écrit un traité où il démontre l'inexistence du vide dans la nature (1651). Il entre en relation avec des spirituels de Port-Royal, mais sa santé est mauvaise, il est saisi de violents maux de tête et d'estomac. Au surmenage s'ajoute la mort de son père en 1651. La douleur s'apaise mais il vit un bouleversement intérieur : en 1652 Jacqueline est entrée en religion à Port-Royal de Paris, et il souffre de son absence. Peu à peu, la conversion fraye son chemin au milieu des travaux et divertissements.

L'illumination lui vient dans la nuit du 23 novembre 1654 : « Nuit de feu ». Pascal consigne ce qu'il vit par écrit et de façon saisissante dans son *Mémorial* : « renonciation totale et douce », « oubli du monde et de tout hormis Dieu », « sentiment, joie, paix, Dieu de Jésus-Christ ». Nuit de grâce. La présence de Dieu est devenue certitude : « Que je n'en sois jamais séparé », il en appelle au Dieu d'Abraham et non au dieu des philosophes et des savants.

Polémiques

Pascal interrompt les travaux scientifiques et passe quelques semaines à Port-Royal sous la direction d'un disciple de Saint-Cyran. Paix provisoire : Rome condamne alors cinq propositions extraites de l'*Augustinus* de Jansénius et la lutte entre jansénistes et jésuites s'envenime. Pascal s'engage à fond. Sur un ton satirique, il écrit le 23 janvier 1656 la première des dix-huit *Lettres à un provincial*, où il attaque le relâchement moral ; son succès est immense. La grâce ne lui manque pas : sa petite nièce de onze ans, Marguerite, qui souffre d'une fistule lacrymale depuis 1652, est miraculeusement guérie en mars 1656 après avoir appliqué sur son œil une épine de la couronne du Christ.

Bénédiction de Dieu : Pascal a l'idée d'écrire un traité apologétique fondé sur son expérience, et il note sur des bouts de papier quelques-uns des thèmes qu'il compte développer : ainsi s'élaborent les *Pensées*, dont le but est davantage « de toucher et disposer le cœur qu'à convaincre et à persuader l'esprit ». L'ensemble hétéroclite se compose de brouillons cousus en liasses. Le tour bref, « le style fragmenté » et percutant où s'opposent les contraires doit « échauffer » le cœur : grandeur – misère, douleur du péché – consolation de la grâce. Le biographe Pierre Lyraud (2023) y voit une sorte de « pédagogie du désir » et le début d'un difficile chemin qui mène à Dieu. Chemin où « l'inquiétude » est ferment (Laurence Devillairs). En 1661 la mort de Jacqueline bouleverse Pascal. Il est lui-même près de la fin, atteint d'un cancer gastrique : il s'éteint à trente-neuf ans, en 1662.

Sabine Melchior-Bonnet



INFORMATIONS PAROISSIALES

HORAIRES D'OUVERTURE POUR L'ÉTÉ

Chapelle Sainte-Bernadette - 4, rue d'Auteuil
Du lundi 3 juillet au dimanche 27 août 2023 inclus

Lundi : la chapelle est fermée toute la journée.
(Sauf pour la messe de 19h)

Mardi au vendredi inclus :

de 9h15 à 12h00 et de 17h00 à 19h30

Samedi : de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 19h30

Dimanche et solennité de l'Assomption :

de 10h00 à 12h00 et de 17h30 à 19h30

À compter du **lundi 28 août** : la chapelle est ouverte
aux heures habituelles.

HORAIRES DES MESSES EN JUILLET ET AOÛT 2023

Chapelle Sainte-Bernadette - 4, rue d'Auteuil
Du lundi 26 juin au vendredi 1^{er} septembre 2023
inclus

Lundi au vendredi inclus : 19h00

Samedi, messe du jour : 10h30

Messe anticipée : 18h30

Dimanche : 10h30 - 18h30

Lundi 14 août messe anticipée

de l'Assomption : 18h30

Mardi 15 août messes de l'Assomption :

10h30 - 18h30

La crypte sera fermée tout l'été.

Reprise des horaires d'hiver pour les messes,
le samedi 2 septembre.



La chapelle Sainte-Bernadette et la crypte
sont équipées d'une boucle magnétique
pour malentendants.

La chapelle Sainte-Bernadette est équipée d'une rampe
pour personnes handicapées.

Bulletin bimestriel de la paroisse Notre-Dame d'Auteuil

4 rue Corot - 75016 Paris

Tél. : 01 53 92 26 26

Fax : 01 42 30 50 01

paroisse@notredamedauteuil.fr

www.notredamedauteuil.fr

PARTAGEONS NOS JOIES ET NOS PEINES DU 1^{ER} AVRIL AU 31 MAI 2023

Avril

Baptêmes : Théodore Viaris de Lesegno,
Adrien de Brisson de Laroche, Anna Godet,
Clotilde Sartre, Hélène Delajoux, Octave Garnier,
Mattis Chelly, Théodore Le Ray-Burimi,
Anne Martins, Claire Duchamp de Lageneste,
Cédric Lereculeur, Arthur Fenet-Garde,
Victor Mathé Lesage, Louis Sartorius,
Jacinta et Maria de los Angeles Ugarte Cruz,
Alfie Sartorius, Gabrielle Peyre, Raphaël Serres,
Eugène Laqueste

Fiançailles : Alix et Axel

Obsèques : Jean-Claude Roujon, Patrick Leroy,
Véronique Hovine, Patrice Bail, Monique Noblet,
Brigitte Estienne

Mai

Baptêmes : Constance Peter Fulgraff,
Hector Chidiac, Eliott Meyer, Chiara Alexandre,
Céleste Lardy, Ambre Cavaglieri, Valentin Gassian

Fiançailles : David et Christine

Obsèques : Pierrette Utz, Gérard Douin,
Madeleine de Massia, père Olivier Deysine,
France Paulhe, Paul-Manga Mandengue,
Jean Congourdeau, Colette Rabourdin,
le petit Georges Doszpoly (6 mois),
Dominique Gacoin

Directeur de la publication :

Père Olivier Teilhard de Chardin

Direction artistique : Nadège Ray

Comité de rédaction : Père Olivier Teilhard de Chardin ;

Janine Aubouy-Dutreix ; Pauline de Flers ;

Marie-Claire Gilbert ; Sabine Melchior-Bonnet ;

François Porté ; Michel et Véronique Sot.

N° de commission paritaire : 70501 - ISSN 2118-8351

Dépôt légal : Juin 2023 - 230556C

Imprimeur : Primo 04 77 93 99 56

Crédit photos : Paroisse Notre-Dame d'Auteuil

Les Cordistes Savoyards

depuis 1973

Ravalement - Maçonnerie - Plomberie
Couverture - Mise en sécurité
Dépigeonnage - Urgences

36, av. de Saint-Mandé - 75012 Paris - Tél : 01 46 28 44 45
www.cordistes-savoyards.fr - E-mail : sylvain@cordistessavoyards.com



LA DROGUERIE DU MARCHÉ DE PASSY

Sylvia et Michel à votre service



Conseils en produits d'entretien
Produits d'ébénisterie,
métaux précieux, marbre,
tomettes, grès, etc...

Livraison voir condition en magasin

1, RUE BOIS LE VENT - 75016 PARIS

01 42 24 72 12

M° La Muette ou Passy

marché de Passy face au Mac Donald

www.ladroguerie dumarche.fr - misyl11@yahoo.fr

Depuis 1963 Experts-Spécialistes du

VIAGER

De père en fils
Bruno et Nicolas LEGASSE

Viager occupé ou libre
Vente occupée, avec capital, avec ou sans rente



Estimation Gratuite

Legasse
VIAGER
DEPUIS 1963

47, avenue Bosquet - 75007 Paris 96, avenue Mozart - 75016 Paris

01 45 55 86 18

01 40 71 14 20

legasse@viager.fr - www.viager.fr

Le journal
tient à remercier
la Boucherie de l'Église
pour son soutien.

9, rue d'Auteuil - Paris 16^e



Gerson

ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT



MATERNELLE | ÉCOLE | COLLÈGE | LYCÉE

Accueil enfants précoces

31, rue de la Pompe - 75116 PARIS
Tél. 01 45 03 81 00 - Fax 01 45 03 81 29
www.gerson-paris.com

MILLON

CONNAISSEZ-VOUS
LA VALEUR
DE VOS BIJOUX
& OBJETS D'ART ?

Jean-François LANDREAU
Votre Expert en Art

Les mardis et jeudis du Trocadéro
À PARIS 16^e



CHARCHOUNE
Adjugé 60 000 €



MAUBOUSSIN
Adjugé 9 000 €



VIETNAM XVIII^e siècle
Adjugé 85 000 €

BIJOUX - PIÈCES DE MONNAIES
ARGENTERIE - DESSINS - TIMBRES
ARTS D'ASIE, D'ISLAM, DE RUSSIE
TABLEAUX ANCIENS, MODERNES
ET CONTEMPORAINS - ART NOU-
VEAU - MOBILIER - SCULPTURES
OR - VINS - ET TOUT OBJET DE
COLLECTION

ESTIMATIONS
CONFIDENTIELLES

5, avenue d'Eylau - 75116 Paris
01 47 27 56 59
Les mardis et jeudis sur RDV
de 10h à 13h et de 14h à 18h,
ou à votre domicile

Les objets estimés pourront nous être confiés
pour être vendus aux enchères à Paris - Drouot



Chez vous, chez nous, prenons rendez-vous !

Jean-François LANDREAU 07 78 98 12 36
jflandreau@millon.com www.millon.com

Idélec

Installations - Dépannages électricité,
& magasins de luminaires, ampoules et abat-jours



les
LUMINAIRES,

Suspensions,
appliques,
plafonniers, lampes
de bureau, lampes
décoratives.



les
ABAT-JOUR,

Une gamme d'abat-jour
de stock, sur commande
ou sur mesure.



les
REPARATIONS.

Notre atelier de
réparation s'attache
à donner une
nouvelle vie à vos
luminaires

118 Avenue Mozart - 75016, Paris
01 46 51 08 08 - Choix 2 - idelec@paris16eme.fr
www.idelec-paris16.fr

SERVANT
Chocolaterie • Cœlifleur
PARIS

30, rue d'Auteuil - 75016 Paris - 01 42 88 49 82
22^{ème}, rue de Chartres - Neuilly-sur-Seine - 01 47 22 54 45
chocolaterie-servant.com

COLOR CUT
COIFFEUR MIXTE

41, rue Molitor - 75016 Paris
Tél. **01 46 51 09 06**

Service Catholique des Funérailles
Accompagner la mort pour servir la vie

POMPES FUNÈBRES
Organisation d'obsèques
Possibilité de prévoir ses obsèques à l'avance

7 Jours / 7 à Paris et en Ile-de-France : 01 44 38 80 80 / s-c-f.org
66 rue Falguière - 75015 Paris

Artisan fleuriste

Baptêmes,
communions,
mariages,
deuils...

LA Fabrique Verte
BOUTIQUE FLORALE - PARIS
WWW.LAFABRIQUEVERTE.COM

35 rue Gros
75016 PARIS
Tél. 01 42 24 91 40

Merci
aux annonceurs !

Librairie - Art religieux

Guettier
« A Notre-Dame d'Auteuil » SARL

66, av. Théophile Gautier - 75016 PARIS
Tél. 01 45 27 06 78

Librairie religieuse, librairie jeunesse,
Art religieux, médailles de baptême,
gravure, santons Carbonel et Escoffier,
Arterra, crèche Cassegrain, Filippi,
images de communion, bougies,
encens, statues Sœurs de Bethléem.

Ouvert de 10h à 19h du lundi au samedi
e-mail : contact@librairie-guettier.com

**LES FENÊTRES
AVEYRONNAISES**

Nous fabriquons depuis plus de 10 ans
fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées,
volets roulants, persiennes et stores-bannes.

FABRIQUÉ EN AVEYRON

RGE
QUALIBAT
la référence

DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !

01 42 59 09 33 - glhomond@gmail.com